

vers une *fin précise et certaine*, qui est sa fin, celle voulue de Dieu pour lui, celle qu'il lui faut *absolument* réaliser, celle qui lui procurera le *bonheur parfait* par l'union intime au Dieu qu'il aime.

Le saint est donc un homme de *conviction ferme*, un homme *orienté sûrement*, un concentré, un unifié, disons le mot : un *fort*. Et un fort qui *sait* ce qu'il veut et qui *peut* ce qu'il veut. Car jamais la puissante grâce divine ne lui fera défaut quand il la demandera par la prière confiante, et l'utilisera en des efforts *généreux* qui le feront avancer constamment vers sa fin, vers ce Dieu, qui est aussi son centre d'attraction, l'objet de ses vœux et de son amour, en même temps que la source abondante de la lumière qui le guide et de la force qui le soutient.

La Persévérance et la méditation ont fait de cet homme : un orienté, un unifié, un fort, un Saint !

(A suivre.)

S. RENAUD

Bilan géographique de l'année 1909

PAR LE F. ALEXIS-M. G.

— o —

AFRIQUE

(Suite)

CONGO FRANÇAIS. — Le Wadaï, vaste contrée située à l'est du Tchad, fut dévolu à la France dans le partage combiné avec l'Angleterre en 1899. Mais jusqu'ici le sultan Doumourah s'était montré réfractaire à tout arrangement avec l'étranger, et il eut plusieurs escarmouches avec les troupes du colonel Milot, qui commande le territoire militaire du Tchad.

Or, le 1^{er} juin dernier, presque sans coup férir, le capitaine Fiegenschub, à la tête de 200 hommes, s'est rendu maître de la ville pendant l'absence de Doumourah, qui, dit-on, était allé négocier avec Milot. On prétend même que la ville aurait été livrée par un officier français, le capitaine Voulet, réfugié à Abécher depuis la sanglante tragédie qui s'est passée à Zinder, et rapportée dans le « Bilan de 1899 ».